

En parlant sans figures, cette seconde phrase signifie : il est difficile de surpasser, dans un livre de morale, Théophraste et d'autres anciens, Montaigne, Pascal, La Rochefoucauld et d'autres modernes.

2. FOND.—**Il faut... entreprise.** S'il est difficile de penser et de parler juste, c'est à dire justement, avec justesse, il faut admettre que la composition d'un ouvrage sera également difficile ; mais l'auteur semble laisser entendre que, bien que tout soit dit, il suffira à l'écrivain de s'appliquer à ce double travail de la justesse des idées et de l'expression ; chacun jouira de la pleine liberté de suivre son goût personnel à la lecture d'un tel ouvrage.

2. FORME.—La phrase est claire, concise, simple, et mérite de passer en proverbe littéraire. — **sentiments**, avis, opinion ; — **entreprise**, dessein, projet, tentative.

3. FOND. (a) **C'est... auteur.** *Seconde difficulté.* L'auteur vient de dire qu'il faut des idées justes pour pouvoir écrire, mais il faut en plus l'art, l'habitude de la composition et du style, comme il ne suffit pas d'avoir sous la main les matériaux d'une pendule, il est indispensable de savoir le métier d'horloger. — Ainsi "il faut plus que de l'esprit pour être auteur."

(b) **Un magistrat... ridicule.** La Bruyère vient de déclarer qu'il n'est pas si facile que l'on pense d'écrire un livre de morale. De son temps, beaucoup se flattaient de composer des *maximes*, des *portraits*, des *réflexions morales* ; il cite aussitôt un exemple, celui de Poncet de la Rivière, qui avait publié un ouvrage sous ce titre : "*Considérations sur les avantages de la vieillesse dans la vie chrétienne, politique, civile, économique et solitaire.*" Ce livre, rare par le ridicule, aurait empêché son auteur d'arriver à la charge de premier président au Parlement de Paris.

3. FORME (a) **C'est... de** ; la construction régulière serait : faire un livre (*infin. sujet*) est un métier (*attribut*), d'où résulte cette règle de construction :

On rejette le sujet après l'attribut dans les propositions commençant par *c'est, ce sont*, etc. : alors le sujet est précédé du relatif *que*, et ce sujet est ou un nom, ou un verbe à l'infinitif, ou une proposition entière.

Ex.—*C'est* toujours un très étonnant phénomène *qu'une société* d'hommes qui n'a jamais fait la guerre.

Ex.—*C'est* dans notre siècle un grand spectacle *de voir* le progrès des sciences.

Ex.—*C'est* un métier *que* de faire un livre ; — *ce que* représente encore le relatif latin *quod*.

comme... pendule. La Bruyère aime à préciser sa pensée ; sans ce rapprochement, elle resterait plus confuse ; la comparaison la met en relief.

esprit est ici synonyme de génie, talent naturel ou acquis.

b) **allait... mérite à** ; pris au figuré, ce mot *allait* paraît simple, très naturel, et par là même très beau, préférable aux synonymes : *se dirigeait, marchait, s'avavançait vers*.

homme délié... au propre, délié indique ce qui tient peu de place à cause de sa finesse (Syn. *mince, ténu*) ; au fig., qui passe aisément au travers des difficultés à cause de sa finesse : *ici*.

et pratique, opposé à théorique, spéculatif, signifie versé dans, qui a l'habitude de, qui sait traiter... Ex. : un esprit pratique.